

Soutenance de thèse de Béatrice Hiernaux de Saint-Ours Vivien

Soutenance

Le Samedi 20 décembre 2014 de 09h30 à 13h30

Galerie Colbert, 4-6 rue des Petits-Champs, Paris 2ème

Béatrice Hiernaux de Saint-Ours Vivien soutiendra sa thèse de doctorat

Les demeures et collections d'un grand seigneur : René de Longueil, Président des Maisons (1597-1677)

sous la direction de [Claude Mignot](#)

le **samedi 20 décembre 2014** à 9h30

à la Galerie Colbert, 4-6 rue des Petits-Champs, Paris 2ème, Salle Ingres (2e étage)

En présence du jury composé de:

- Mme Massounie (PARIS 10)
- Mme Meyer (POITIERS)
- M. Michel (LILLE 3)
- [M. Mignot](#) (PARIS IV)

Résumé:

René de Longueil hérita de façon imprévue et presque simultanée de la seigneurie familiale de Maisons en 1629 et de l'héritage provenant de la famille de sa femme en 1630 qu'il sut par son habileté tourner à son avantage. Il entreprit dès lors la construction d'un château neuf, confié à François Mansart ainsi qu'à l'équipe de Jacques Sarrazin, célébré comme l'une des plus belles demeures de France. Mais il ne vit l'achèvement du projet que dix années avant sa mort, faisant de Maisons un chantier permanent, celui-ci ayant été conduit en plusieurs phases successives. A Paris, il habita rue de Béthisy, dans un hôtel hérité de Nicolas Chevalier, son oncle par alliance. Sa femme Madeleine, disparue très tôt, reste une figure mystérieuse, inspirant une partie du décor du nouveau château. Il eut également à cœur d'agrandir la seigneurie par l'achat de fiefs qui constituèrent un vaste territoire dans le Pincerais, entourant quasiment le domaine royal de Saint-Germain. Descendant d'une famille de robe, il acheta les charges de président de la cour des Aides, puis de président à mortier. Durant la Fronde, il joua un rôle important d'intermédiaire entre le Parlement et la Régence. Il eut l'honneur de servir le roi comme capitaine de ses châteaux de Versailles et Saint-Germain, avant d'être nommé surintendant des finances en 1650. Exilé quelques années en Normandie, il put, à son retour en grâce, accéder au rang de marquis en 1658 et recevoir le roi et la Cour. Ses demeures de Maisons et de Béthisy renfermaient un mobilier très riche et précieux, ainsi que de nombreuses œuvres d'art. Homme de goût, dans l'esprit de son temps, il s'intéressa aux tapisseries, aux porcelaines et aux orangers. Les poètes célébrèrent les jardins de Maisons. Il fit de l'excellence une règle en n'employant que les meilleurs artisans et domestiques. Homme puissant, riche, célèbre, il transmet un patrimoine très important et son titre de marquis.